



Le + syndical

Flash info Groupe Gfi

www.fieci-cgc.org/cgcfi

cgcfi@free.fr

tél : 01 41 27 09 55 / 06 83 09 41 92

n°10 - 19 octobre 2012



à GFI IP IDF, rien ne va plus !

Depuis plusieurs mois, les représentants CFE-CGC au CE GFI IP tirent le signal d'alarme : la marge brute n'est pas de tout au rendez-vous pour cause de **résultats très alarmants en IDF**. En avril 2012 déjà, les taux d'inactivité y était trois fois plus élevés que sur le reste de la branche et la situation, depuis, ne s'est pas redressée, bien au contraire, puisque les résultats de septembre on encore accentué la tendance !

Pourtant la direction (M. GILLET) reste sereine et annonce être à la « recherche de partenaires pour passer le cap de cette situation difficile »...Mais la réalité est évidemment moins « sucrée » : sans renforcement de la force commerciale (des départs de commerciaux sont à déplorer), sans plan d'action offensif, visible et crédible, il est improbable que la situation se redresse ! **Comme toujours, la direction manie la langue de bois et comme toujours, les salariés vont trinquer.** A craindre : une recrudescence de départs « forcés » de salariés se retrouvant bien malgré eux dans une période d'intercontrat à très haut risque !

Les résultats 2012 du Groupe Gfi sont dans le collimateur de la direction qui mettra tout en œuvre pour qu'ils soient conformes aux « attentes du marché » : salariés, attention DANGER ! N'attendez pas pour prendre contact avec vos représentants CFE-CGC : ils sont à votre disposition et vous apporteront des conseils précieux qui vous seront utiles un jour ou l'autre !



Thales-BUS : le 15 octobre 2012, moins de 500 salariés de la division BUS de Thales services sur les 619 initialement annoncés, ont rejoint le Groupe Gfi !

C'est fait ! L'acquisition par Gfi, depuis le 15 octobre 2012, de la division BUS de Thales Services a été annoncée à grand renfort de mails internes, et de « vidéos d'accueil »(cf. le blog interne Gfi Live) mettant en scène divers membres de la

direction générale! **De l'optimisme démesuré de la DRH Groupe qui déclare que toutes les acquisitions faites par Gfi se sont « extrêmement bien passées » au discours beaucoup plus pragmatique du patron (ex-Thales) de la division BUS annonçant déjà qu'il allait falloir « se retrousser les manches », l'appréciation de la réalité fait le grand écart !**

Il faut dire que la perspective de réaliser avec moins de 500 salariés (et des indicateurs qualité très exigeants), les contrats transférés à GFI mais initialement calibrés pour 619 salariés a de quoi donner des sueurs froides et induire un stress intense dans les équipes !

Les représentants de la CFE-CGC se tiennent à la disposition de leurs nouveaux collègues de Gfi BUS pour toute information qui leur serait utile dans le cadre de leurs prises de fonction dans leur nouvel environnement !



Diagnostic RPS(Risques PsychoSociaux) dans le Groupe Gfi : cahin-caha, de retard en retard ...

Après le licenciement soudain, par PSYA (le cabinet extérieur spécialisé qui accompagne Gfi dans le dossier RPS), du directeur de mission qu'il avait affecté au dossier Gfi depuis octobre 2011, et qui donnait toute satisfaction aux membres du COPILRPS, puis l'installation de son remplaçant, **la 2^{ème} phase du diagnostic RPS** (phase qualitative faisant suite à la phase quantitative sous forme du questionnaire en ligne de janvier 2012) **a enfin démarré. Mais avec quel retard !**

Les 100 salariés volontaires, retenus pour ces entretiens (cf. les inscriptions en juin 2012) ont été contactés par PSYA en septembre, mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, **20% d'entre eux n'ont toujours pas répondu à cette sollicitation et seulement 36% des entretiens se sont tenus**, pourtant PSYA s'est engagé à terminer tous les entretiens...au plus tard le 31 octobre 2012(plus que 8J ouvrés !). Pour la CFE-CGC, il est à craindre que le projet ne prenne encore du retard, **décalant d'autant la 3^{ème} phase cruciale pour les salariés : celle de la négociation des mesures de prévention !** A ces retards accumulés s'ajoute la considérable perte de valeur liée au départ brutal du directeur de mission qui avait mené des entretiens clés très approfondis notamment avec les représentants des syndicats mais également avec des membres du management...**La perte de confiance est aujourd'hui palpable et la montagne pourrait bien finalement accoucher d'une souris : espérons néanmoins que ce ne sera pas le cas !**